

Ophrys tarquinia sp. nova,
une espèce toscane
du groupe d'*Ophrys exaltata*

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. DELFORGE, P.- *Ophrys tarquinia* sp. nova, a Tuscan species of the *Ophrys exaltata* group. Description of the Tarquin's *Ophrys*, an overlooked species of the *Ophrys exaltata* group, considered till now as *O. sphegodes* s. str.

Key-Words: Flora of Italy, flora of Tuscany. *Orchidaceae*, genus *Ophrys*, *Ophrys sphegodes* complex, *Ophrys exaltata* species group, *Ophrys tarquinia* sp. nov.

Introduction

Dans le "Guide des Orchidées d'Europe..." (DELFORGE 1994A), j'ai présenté comme «variantes» des taxons critiques qui me paraissaient constituer parfois des espèces mais dont je ne désirais pas entreprendre la description formelle, soit parce que je ne disposais pas, à mes yeux, d'informations et de matériaux suffisants, soit parce que leur étude par d'autres botanistes étaient apparemment en cours. Ainsi, dans la discussion d'*Ophrys sphegodes* (DELFORGE 1994A: 424), ai-je figuré trois taxons critiques considérés habituellement comme *O. sphegodes* s. str.

Le premier (DELFORGE 1985, 1994A: 424A), qui fleurit très tardivement en Italie péninsulaire médiane, avait retenu l'attention des botanistes locaux depuis quelques temps (ROSSI & MINUTILLO 1981; ROSSI & BASSANI 1985; ROSSI et al. 1990; CONTORNI 1992). Il a finalement été décrit par des orchidologues allemands comme *Ophrys sphegodes* subsp. *majellensis* (DAISS & DAISS 1997), un statut peu adapté à un taxon appartenant très vraisemblablement au groupe d'*O. incubacea* tel que défini par DEVILLERS et DEVILLERS-TERSCHUREN (1994). Le rang spécifique semblant nécessaire pour l'*Ophrys* de la Maiella, à la fois du fait de ses caractères propres, pour le soustraire de l'espèce *O. sphegodes* à laquelle il ne semble pas directement apparenté et pour éviter de donner le rang de sous-espèce à des taxons strictement sympatriques lorsque des mécanismes d'isolement, même partiels, semblent exister, j'ai effectué la combinaison nouvelle requise (DELFORGE 1998).

(*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse
E-mail: pierre.delforge@skynet.be

Manuscrit déposé le 2.VIII.2000, accepté le 30.VIII.2000

Les Naturalistes belges, 2000, **81**, 3- spécial Orchidées n°13: 83-88 + 2 figs

Le deuxième taxon critique présenté comme «variante» d'*Ophrys sphegodes* (DELFORGE 1994A: 424B), est un morphe robuste à sépales souvent colorés, croissant principalement sur substrats humides dans le centre de la péninsule ibérique. Il a longtemps suscité l'embaras des spécialistes du fait notamment de la présence dans la même région et parfois sur les mêmes sites, d'autres taxons à sépales colorés du complexe d'*O. sphegodes*, qui paraissaient ressortir de la même entité que lui (par exemple BAUMANN 1975; NIESCHALK & NIESCHALK 1978; GALÁN CELA 1986). La description d'*O. castellana* (DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS 1988), la réhabilitation d'*O. passionis* (DELFORGE 1994A, B, 1995; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994), l'attention accordée à la coloration et à la structure de la cavité stigmatique de ces *Ophrys* (DELFORGE 1989, 1990; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994), ainsi que des observations personnelles d'*O. sphegodes* à la périphérie de son aire, notamment en Angleterre (COULON 1995: 69), à Corfou (DELFORGE 1992) et dans le Sud de la France (DELFORGE & VAN LOOKEN 1999) m'ont permis de comprendre que le «taxon robuste du centre de l'Espagne» (DELFORGE 1994A: 424B) peut encore être considéré comme partie intégrante de l'amplitude de variation d'*O. sphegodes* s. str.

Quant à la troisième «variante» critique d'*Ophrys sphegodes* (DELFORGE 1994A: 424C), elle n'a, à ma connaissance, suscité aucune réaction des spécialistes jusqu'à présent.

Pourtant, cet *Ophrys* élané à grandes fleurs forme, en Toscane principalement, des populations très importantes que j'avais remarquées en avril 1988 (DELFORGE in COULON 1990). L'occasion s'est présentée en avril 2000 de revoir ce taxon, de le réévaluer à la lumière des derniers acquis de la systématique et de le comparer aux espèces avec lesquelles il peut être confondu et que j'ai observées personnellement et récemment en Catalogne, dans le sud de la France, en Italie péninsulaire, en Sicile, en Sardaigne et en Corse.

Il ressort de cette étude que cet *Ophrys* d'Étrurie, considéré jusqu'à présent comme *O. sphegodes* par ceux qui l'ont observé, est un taxon original qui constitue une espèce non encore décrite. Je propose de le nommer:

***Ophrys tarquinia* P. DELFORGE sp. nova**

Descriptio: *Herba* procera validaque, 31 cm alta. *Inflorescentia* satis laxa, 16 cm longa. *Flores* 9, satis magni. *Sepala* 13 mm longa, 7 mm lata, subviridi-albida, marginibus recurvatis. *Petala* 10,5 mm longa, 3 mm lata, anguste oblonga, glabra, electrina, marginibus crispis rubro tinctis. *Labellum* integrum, lateraliter valde convexum, 12 mm longum, molle, castaneum, pilis longis badiisque cinctum; cava stigmatice, labelli area basalis et labelli centrum concolores. *Macula* basalis, satis evoluta, X-formis, in centro ocellata, caeruleo-grisea pallide marginata, ad stigmaticeae cavitatis latera affixa. *Appendix* parvissima, viridi-flava. *Cava stigmaticea* satis parva, extra albida. *Pseudo-oculi* irregulariter plumbei, pallide cincti. *Floret* in Aprile.

Holotypus: Italia, regio Tuscia (Toscane), provincia Liburni Portus (Livourne), apud Sasseta (UTM: 32TPN3676), alt. s.m. 100 m, 14.IV.2000. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 0004h.

Icones: DELFORGE 1994A: 424C; pl. 27 p. 219 in hoc op.

Étymologie: *tarquinius*, -a, -um: des Tarquins, rois étrusques qui régnèrent sur Rome jusqu'en 509 AC.

Description: plante élancée, souvent robuste, pouvant atteindre jusqu'à 55 cm de hauteur; feuilles basilaires gris bleuâtre brillant; tige assez épaisse, vert blanchâtre; bractées dépassant longuement les fleurs; inflorescence subtaxiflore, parfois spiralee, composée de (2-) 5-11 fleurs relativement grandes; sépales vert blanchâtre, vert jaunâtre pâle, quelquefois très légèrement lavés de rose, longs de 10-15 mm, ovales lancéolés, le dorsal arqué, paraissant étroits par fort enroulement des bords. Pétales glabres, étroitement oblongs à, moins souvent, largement lancéolés ou subelliptiques, longs de 8,5-12,5 mm (\bar{x} = 10,8 mm, n=25), larges de 2,5-4 mm, plus foncés et d'une autre teinte que les sépales, vert jaunâtre, ambrés, olivâtres ou brun verdâtre, les bords fortement ondulés-crispés fréquemment teintés de rouge ou de brun foncé. Labelle très généralement sans gibbosités, fortement convexe latéralement, paraissant très étroit, en fait obovale et entier à subtrilobé, long de (9-) 11-16 mm (\bar{x} = 14,1 mm), large de 10-17 mm une fois étalé, finement velouté et brun au centre, muni d'une large bande submarginale de pilosité tranchée, raide et longue, brun rougeâtre un peu plus clair, et d'un fin bord glabre brun jaunâtre à jaune. Macule basale parfois très étendue et morcelée, en forme de X ou de H très empâté, parfois ocellée au centre, gris bleuâtre brillant ou grise, lisérée de blanchâtre, partant des cercles pseudo-oculaires et entourant le champ basal du labelle. Appendice très petit, triangulaire, jaune verdâtre, inséré dans une profonde échancrure. Champ basal et cavité stigmatique concolore avec le centre du labelle; celle-ci, relativement petite, munie d'une plage maculaire nette mais souvent morcelée, est barrée horizontalement par une ligne pourpre et munie de deux pseudo-yeux importants, irrégulièrement teintés de gris, entourés d'un cercle blanchâtre; les parois extérieures de la cavité stigmatique sont assez blanches. Floraison en avril.

Discussion

Par le port, les dimensions florales, la longueur, la coloration et la structure des pétales, la convexité et l'ornementation du labelle, la petitesse relative de la cavité stigmatique et son ornementation, ainsi que par la coloration brunâtre semblable du centre du labelle, du champ basal et de la cavité stigmatique, *Ophrys tarquinia* se distingue d'*O. sphegodes* et de ses alliés comme d'*O. incubacea* et de ses alliés. Ces caractères indiquent l'appartenance d'*O. tarquinia* au groupe d'*O. exaltata*.

Au sein de ce groupe, il est très proche du noyau central formé par *O. arachnitiformis*, très polymorphe, *O. exaltata* et *O. cephalonica*, qui expriment le mieux toutes les caractéristiques du groupe et ne paraissent pas avoir été introduites par des taxons ne relevant pas du complexe d'*O. sphegodes*, ce qui est le cas d'*O. archipelagi* (incl. *O. mateolana*) ou d'*O. tyrrhena* (voir aussi DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2000 et, pour des illustrations de ces espèces, DELFORGE 2000, pl. 26, 28-30, p. 218, 220-222).

Ophrys tarquinia est une espèce assez constante qui se distingue d'*O. arachnitiformis* et d'*O. exaltata* par l'absence de coloration blanc pur ou rose franc des sépales, de ceux-ci et d'*O. cephalonica* par la teinte foncée et le bord très ondulé-crispé des pétales, la coloration brune relativement foncée de l'importante

couronne de poils submarginale du labelle, par l'absence générale de gibbosités scapulaires, ainsi que par les parois extérieures de la cavité stigmatique plutôt blanc assez éclatant que ternes (Pl. 27, p. 219). Il est par ailleurs bien distinct d'*O. panormitana* (incl. *O. praecox*) dont la plupart des caractères floraux et notamment la structure, la coloration et les dimensions de la cavité stigmatique correspondent un peu moins encore à celles d'*O. tarquinia*.

D'autre part, dans la région des "Colline metallifere", *Ophrys tarquinia* est au contact d'autres espèces du complexe d'*O. sphegodes*, comme d'*O. argentaria*, *O. classica* (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2000), *O. incubacea* ou encore *O. garganica*. Chez les deux derniers, la structure des pétales, du labelle et le système de coloration très différent rendent les confusions quasiment impossibles même sans examen rapproché. *O. tarquinia* se distingue aisément aussi d'*O. argentaria* par la plus grande taille, la robustesse, la grande taille des fleurs, discrimination qu'un examen rapproché des cavités stigmatiques confirme aisément. Par ailleurs, *O. tarquinia* est un peu plus précoce qu'*O. argentaria*.

Du point de vue des exigences écologiques, *Ophrys tarquinia* se distingue également par sa tolérance vis-à-vis de l'acidité du substrat, ainsi que par ses capacités pionnières très affirmées. Au locus typicus, une vaste yeuseraie mixte clairière sur schistes, traversée par une route, la population d'*O. tarquinia*, forte d'environ 7000 individus en avril 2000, s'est établie aussi bien sur les accotements herbeux basiques de la route, où il côtoie *O. argentaria*, que sur les suintements acidoclines des clairières qu'envahit *Erica arborea*, franchement acidophile, et où fleurit *Orchis morio*, une des orchidées le plus tolérantes, qui peut prospérer sur des substrats très acides d'un pH de 4 (WALLEWEIN & SAAD 2000).

Les très bonnes capacités pionnières d'*Ophrys tarquinia* sont clairement mises en évidence par les groupes denses remarquables qu'il forme sur les talus herbeux des petites routes qui sillonnent les monts Metallifere (Toscane: Livourne, Grosseto) et les collines arrière-littorales de la province de Viterbe (Latium), ainsi que sur les accotements des autoroutes et de leurs accès aux environs de Sienne et de Florence (P. DEVILLERS comm. pers.; obs. pers.).

L'aire de distribution actuellement connue d'*Ophrys tarquinia* vient par là même d'être esquissée; elle semble étrusque, c'est-à-dire, en termes actuels, toscane, avec une pénétration dans le nord du Latium. Mes observations en avril 1988 et 2000 permettent d'évaluer les effectifs recensés à environ 50.000 pieds.

La visibilité et la distribution assez large d'*Ophrys tarquinia* sont telles qu'il est étonnant que sa singularité n'ait pas été formellement distinguée plus tôt et qu'il ait été si peu figuré dans la littérature. Cette lacune est probablement due à la coloration quasiment toujours verte des sépales, qui a empêché qu'il soit perçu comme un *Ophrys* "arachnitiforme", ainsi qu'à la conception très large que la plupart des botanistes ont eue d'*O. sphegodes*. Faut-il rappeler que, très récemment encore, plusieurs espèces du groupe d'*O. mammosa*, par exemple *O. aesculapii*, *O. cretensis*, *O. epirotica*, *O. gortynia*, *O. hebes*, *O. spruneri*... étaient

considérées comme des sous-espèces d'*O. sphegodes* (par exemple NELSON 1962; SUNDERMANN 1980; BAUMANN & KÜNKELE 1986, 1988; BUTTLER 1986, 1991; QUENTIN 1993). Il n'est pas étonnant que, dans ce contexte, les espèces italiennes paraissent grosso modo proches d'*O. sphegodes* lui aient été constamment rapportées.

À la lecture des descriptions originales, il ne semble pas, par ailleurs, que les hybrides occasionnels *Ophrys* × *argentariensis* (*O. atrata* × *O. exaltata* = verosim. *O. incubacea* × *O. tyrrhena*), décrit du Monte Argentario par RUPPERT (1933), *O. × camusii* (*O. aranifera* × *O. exaltata* = verosim. *O. crabronifera* × *O. ?sphegodes* s.l.), décrit de Rome par CORTESI (1907) ou encore *O. pseudoexaltata*, taxon à sépales roses foncés, décrit de la région de Gênes par FLEISCHMANN (fide RUPPERT 1933: 385), puissent être identifiés d'une quelconque manière à *O. tarquinia*.

Il est hasardeux de vouloir procéder à la détermination de photographies publiées sans mention de l'origine, de la date des prises de vues ni des dimensions du sujet. Il est néanmoins probable qu'*Ophrys tarquinia* a été figuré sous le nom d'*O. sphegodes* subsp. *sphegodes* notamment par DEL PRETE et al. (1982: tav. 18, a), par BITTETI et al. (1984: 49), ainsi que par DEL PRETE et al. (1993: fig. 98); dans ce dernier ouvrage, *O. sphegodes* subsp. *sphegodes* est d'ailleurs mis en synonymie avec *O. hebes*, *O. litigiosa*, *O. macedonica* et *O. tommasinii* et les deux autres figures censées représenter *O. sphegodes* montrent en fait *O. classica* (fig. 99) et *O. argentaria* (fig. 100). C'est vraisemblablement aussi une fleur d'*O. tarquinia* qui illustre *O. sphegodes* s. str. dans la monographie de LIVERANI (1991: 105, fig. sup.) et il est probable que l'analyse florale d'un *O. sphegodes* provenant de Florence présentée par NELSON (1962: Taf. LVII, 126) représente également *O. tarquinia*.

Bibliographie

- BAUMANN, H. 1975.- Zum Vorkommen von *Ophrys sphecodes* MILL. ssp. *atrata* (LINDL.) E. MAYER und ihre entsprechende arachnitiforme Variation in Südsanien. *Orchidee* **26**: 167-168.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1986.- Die Gattung *Ophrys* L. - eine taxonomische Übersicht. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **18**: 306-688.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1988.- Die Orchideen Europas: 192p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, W. Keller & Co., Stuttgart.
- BITTETI, D., CATTENA, C. & PROLA, G. 1982.- Le orchidee dei Monti della Tolfa: 2^a ediz., 98p. Assessorato Sport e Turismo, Provincia di Roma; Comunità Montana Monti della Tolfa Allumiere, Roma.
- BUTTLER, K.P. 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- BUTTLER, K.P. 1991.- Field guide to Orchids of Britain and Europe: 288p. The Crowood Press, Swindon.
- CONTORNI, M. 1992.- Orchidee spontanee del Monte Amiata: 111p. Supplemento al n. 14 degli Atti del Museo civico di Storia naturale di Grosseto, Grosseto.
- CORTESI, F. 1907.- Studi critici sulle Orchidacee romane V. Le specie del gen. *Ophrys*. *Ann. Bot. (Roma)* **5**: 541-567.
- COULON, F. 1990.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1988-1989. *Natural. belges* **71** (Orchid. 4): 65-73.
- COULON, F. 1995.- Section Orchidées d'Europe - Bilan des activités 1993-1994. *Natural. belges* **76** (Orchid. 8): 65-77.

- DAISS, H. (†) & DAISS, H. 1997.- Orchideen um die Majella (Abruzzen, Italien). *J. Eur. Orch.* **28** (1996): 603-640.
- DELFORGE, P. 1985.- Orchidées rares ou critiques de la région de Cassino (Latium, Italie). *Coll. Soc. Franç. Orchidophilie* **8** (1984): 9-16.
- DELFORGE, P. 1989.- Les orchidées de la Serrania de Cuenca (Nouvelle-Castille, Espagne). Observations et esquisse d'une cartographie. *Natural. belges* **70**(3) (Orchid. 3): 99-128.
- DELFORGE, P. 1990.- Nouvelles observations sur l'Ophrys de Castille. *Coll. Soc. Franç. Orchidophilie* **11** (1989): 113-116.
- DELFORGE, P. 1992.- Contribution à l'étude de trois espèces d'*Ophrys* récemment décrites: *Ophrys cephalonica*, *Ophrys herae* et *Ophrys minoa* (Orchidaceae). *Natural. belges* **73** (Orchid. 5): 71-105.
- DELFORGE, P. 1994A.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 1994B.- Remarques sur quelques espèces d'*Ophrys* parfois arachnitiformes et nouvelles données sur la distribution d'*Ophrys castellana* J. & P. DEVILLERS-TERSCHUREN en Espagne (Orchidaceae). *Natural. belges* **75** (Orchid. 7): 171-186.
- DELFORGE, P. 1995.- Contribution à la connaissance des Orchidées de la Province de Burgos (Vieille Castille, Espagne). *Natural. belges* **76** (Orchid. 8): 232-276.
- DELFORGE, P. 1998.- L'Ophrys de la Maiella. *Natural. belges* **79** (Orchid. 11): 99-106.
- DELFORGE, P. & VAN LOOKEN, H. 1999.- Note sur la présence d'*Ophrys sphegodes* MILLER 1768, dans le département de l'Hérault (France). *Natural. belges* **80** (Orchid. 12): 113-119, 278.
- DELFORGE, P. 2000.- Illustrations d'Orchidées européennes. *Natural. belges* **81** (Orchid. 13): 362 + 29 figs.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 1994.- Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. *Natural. belges* **75** (Orchid. 7 suppl.): 273-400.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 2000. - Transitions biogéographiques dans quelques populations d'*Euophrys* de Tyrrhénienne nord-orientale. *Natural. belges* **81** (Orchid. 13): 339-352 + 4 figs.
- DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P. 1988.- Les *Ophrys* «arachnitiformes» du bassin méditerranéen occidental. *Natural. belges* **69**(Orchid. 2): 98-112.
- GALÁN CELA, P. 1986.- Datos previos por un catalogo de las orquideas burgalesas. *Anales Jard. Bot. Madrid* **43**: 65-83.
- NELSON, E. 1962.- Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung *Ophrys* mit einer Monographie und Ikonographie der Gattung *Ophrys*: 250p + 58 pl. + 8 cartes. E. Nelson, Chermex, Montreux.
- NIESCHALK, A. & NIESCHALK, C. 1978.- Einige weitere Mitteilungen zur Kenntnis der Orchideenflora in Spanien. *Die Orchidee* **29**: 78-86.
- QUENTIN, P. 1993.- Synopsis des orchidées européennes [sic]. *Cah. Soc. Franç. Orchidophilie* **1**: 1-128.
- ROSSI, W. & BASSANI, P. 1985.- Orchidee spontanee del Lazio: 176p. Regione Lazio, Assessorato all'agricoltura, foreste, caccia e pesca, Edizioni Coopsit, Roma.
- ROSSI, W. & MINUTILLO, F. 1981.- Su alcune *Orchidaceae* del Lazio meridionale. *Accad. Naz. Lincei* **378**: 27-30 + 1 pl. h.t.
- ROSSI, W., MINUTILLO, F., LEONE, M. & MORALDO, B. 1990.- *Orchidaceae* nel Lazio meridionale. *Accad. Naz. Lincei* **387**: 293-317 + 3 pl. h.t.
- RUPPERT, J. 1933.- Beiträge zur Kenntnis italienischer Orchidaceen. *Fedde Repert.* **31**: 369-388.
- SUNDERMANN, H. 1980.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 3. Aufl., 279p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- WALLENWEIN, F. & SAAD, A. 2000.- Messungen des pH-Wertes an den Wuchsorten mediterraner Orchideen. *J. Eur. Orch.* **32**: 375-386.